

COMITE DE LECTURE ADULTES – SORGUES**Juin 2020 (virtuel)****33 tours / Chariandy, David ; trad. de l'américain (Canada) par Christine****813 CHA**

Raguet

Zoé, 2018.- 174 p.- 19 €

Je reste remplie d'émotions. Disons-le, 33 tours est une histoire dramatique de notre temps, de tous les temps, d'ailleurs et d'ici, semble-t-il. Oui, il y est question de rêves impossibles, désabusés, de racisme ordinaire et intolérable, de violences à différents niveaux et souvent illégales, de remises en question des politiques sociales, des politiques... Mais ce qui m'a le plus remuée, et qui parcourt tout le récit, est la fragilité et la délicatesse dans la démonstration toute pudique des sentiments, ceux d'amour filial et fraternel, d'amour tout court.

Lire 33 tours, c'est aussi découvrir, ou redécouvrir, en musique, « avec de nouvelles oreilles », Toots and the Maytals, Coltrane, Satchmo, Aretha Franklin, Bob Marley et Harry Belafonte. Beauté des sentiments, beauté de la création.

En terminant ma lecture, je pensais à celle d'autres courts romans découverts ces derniers mois, sur des sujets similaires et qui m'ont fortement troublée, émue, bouleversée : Les Petits de décembre de Kaouther Adimi, Ce que diraient nos pères de Pascal Ruter, L'Été meurt jeune de Marko Sabatino.

(Frédérique – Châteauneuf-de-Gadagne)

**Aires / Malte, Marcus****843 MAL**

Zulma, 2020.- (Littérature française).- 487 p.- 24 €

En voiture Simone !! Ce roman polyphonique dresse un portrait de la société à travers les différents conducteurs de véhicules divers (guimbarde, camping-car, poids lourds, voiture de luxe et même marcheur) qui s'arrêtent sur une aire d'autoroute un jour étouffant du mois d'août. On suit ces personnages au fil des kilomètres. On entre dans l'une ou l'autre des automobiles tel un passager clandestin. Le texte est entrecoupé de bulletins d'information, de slogan publicitaire et clôturé en fin de chapitre par des extraits de cahiers intimes. Il nous offre un regard humoristique et glaçant sur une société défaillante et perverse. Le style dense est émaillé de mots d'esprit, calembours etc... avec un ton mordant qui accroche. Bref, un roman difficile à raconter, inclassable, déroutant mais fascinant, qui peut ne pas plaire à tout le monde.

(Véronique – Aubignan)

**L'Archipel des larmes / Grebe, Camilla ; trad. du suédois par Anna Postel****P GRE**

Calmann-Lévy, 2020.- (Calmann-Lévy noir).- 460 p.- 21,90 €

Roman glaçant. On recherche le tueur des bas-fonds qui assassine les femmes puis les cloue au sol par les mains.

Histoire sur plusieurs périodes à travers la vie des enquêtrices qui se sont succédé pour résoudre cette affaire.

(Joëlle – Le Thor)



L'Art de perdre / Zeniter, Alice

843 ZEN

Flammarion, 2017.- (Littérature française).- 505 p.- 22 €

Dans une fresque puissante et audacieuse retraçant l'histoire de l'Algérie, des années 30 à nos jours, de la colonisation à l'indépendance, jusqu'à la guerre d'Algérie, et l'arrivée en France, Alice Zeniter raconte le destin des générations successives d'une famille kabyle prisonnière d'un passé douloureux et tenace.

L'Algérie, dont est originaire sa famille, n'a longtemps été pour Naïma qu'une toile de fond sans grand intérêt. Pourtant, tout semble vouloir la renvoyer à ses origines.

Mais quel lien pourrait-elle avoir avec une histoire familiale qui ne lui a jamais été racontée ?

Son grand-père Ali, un montagnard kabyle, est mort avant qu'elle ait pu lui demander pourquoi l'Histoire avait fait de lui un « harki ». Yema, sa grand-mère, pourrait peut-être répondre mais uniquement en kabyle, langue que Naïma ne comprend pas. Quant à Hamid, son père, arrivé en France à l'été 1962 dans les camps de transit hâtivement mis en place, il ne parle plus de l'Algérie de son enfance. Comment faire ressurgir un pays du silence ?

Ce livre est un grand roman sur la liberté d'être soi, voyage initiatique au-delà des héritages et des injonctions intimes ou sociales.

J'ai eu l'opportunité de travailler à Alger et à Tizi Ouzou en Kabylie sur une dizaine de missions de formation étalées sur 3 ans, et j'ai retrouvé, dans ce livre, les émotions ressenties au cours de ces voyages...

(Christiane – Loriol-du-Comtat)

Le Ballet des retardataires : Tokyo, tambours et tremblements /

843 ABO

Aboueleze, Maïa

Intervalles, 2019.- 152 p.- 16 €



Tokyo, tambours et tremblements, voici le sous-titre de ce livre-ci. Après avoir obtenu une bourse, Maïa s'envole pour le Japon et se heurte à une discipline de fer. Elle qui n'avait jamais voyagé se retrouve au coeur même d'une institution très fermée pour apprendre le Taïko, le professeur, Takeshi, tient les élèves à distance. Fumiko, élève du groupe, devient une guide et amie précieuse ainsi que sa logeuse.

Ce que j'ai aimé : la découverte du Japon, sa langue, ses coutumes, son climat à travers le voyage initiatique de Maïa. C'est dur mais parfois plein d'humour.

(Chantal – Châteauneuf-de-Gadagne)



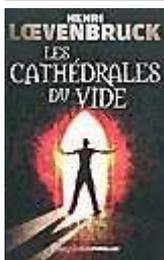
Borgo Vecchio / Calaciura, Giosuè ; trad. de l'italien par Lise Chapuis

853 CAL

Noir sur blanc, 2019.- (Notabilia).- 149 p.- 16 €

Drame de la misère humaine. Beauté des cœurs purs et rêves d'horizons lumineux. Langue poétique, baroque, comique. Bouleversant !

(Frédérique – Châteauneuf-de-Gadagne)



Les Cathédrales du vide / Loevenbruck, Henri

P LOE

Flammarion, 2009.- (Flammarion thriller).- 411 p.- 20,20 €

Meurtre et disparition de plusieurs géologues. Ari Mackenzie, commandant des renseignements généraux, va mener l'enquête : y aurait-il un lien avec un manuscrit découvert par l'alchimiste Nicolas Flamel en 1417 ?

Récit qui alterne entre présent et passé. Pour les lecteurs qui aiment bien les policiers historiques.

(Joëlle – Le Thor)



Cher pays de notre enfance : enquête sur les années de plomb **BDA DAV**

de la Ve République / Davodeau, Étienne, Collombat, Benoît, Davodeau, Étienne
Futuropolis, 2015.- 217 p.- 24 €

Ce que j'aime chez Davodeau, c'est la manière qu'il a à nous ancrer dans notre histoire. Celle de notre Histoire - souvent édifiante comme ici - et celles des faits sociaux, par ailleurs. Nous partons à la rencontre de témoins de notre époque contemporaine. En images, comme une enquête, une quête. Avec précisions comme des documents d'archives. J'aime énormément. Et là, c'est stupéfiant...

(Frédérique – Châteauneuf-de-Gadagne)



Le complexe de la sorcière / Sorente, Isabelle

843 SOR

Lattès, 2020.- 299 p.- 20 €

Entre roman et essai : envoûtant.

L'auteure mène une enquête sur ces femmes accusées de sorcellerie et torturées. La narratrice fait une plongée en elle-même et nous fait réfléchir. Nous avons tous un inquisiteur en nous ou autour de nous. Les réflexions sont pertinentes et passionnantes. Elle compare le harcèlement scolaire dont elle a été victime, aux chasses aux sorcières d'avant. Une chasse où les bourreaux tordaient les esprits pour mieux les assujettir. Un roman atypique, peut-être pas facile à aborder, mais que j'incite à découvrir.

Dans la même veine l'essai de Mona Chollet : Sorcières, la puissance invaincue des femmes, est passionnant.

(Véronique – Aubignan)



En attendant Bojangles / Bourdeaut, Olivier

843 BOU

Finitude, 2016.- 158 p.- 15,50 €

Sous le regard émerveillé de leur fils, ils dansent sur la musique de Nina Simone : « Mr. Bojangles ». Leur amour est magique, vertigineux, une fête perpétuelle. Chez eux, il n'y a de place que pour le plaisir, la fantaisie et les amis.

Celle qui donne le ton, qui mène le bal, c'est la mère, feu follet imprévisible et extravagant. C'est elle qui a adopté le quatrième membre de la famille, Mademoiselle Superfétatoire, un grand oiseau exotique qui déambule dans l'appartement. C'est elle qui n'a de cesse de les entraîner dans un tourbillon de poésie et de chimères.

Un jour, pourtant, elle va trop loin. Et père et fils feront tout pour éviter l'inéluctable, pour que la fête continue, coûte que coûte. L'amour fou n'a jamais si bien porté son nom.

Ce merveilleux roman a été joué au Festival d'Avignon en 2017.

(Christiane – Lorient-du-Comtat)



L'Enfant et l'oiseau / Sukegawa, Durian ; trad. du japonais par Myriam

895.6 SUK

Dartois-Ako

Albin Michel, 2019.- (Romans étrangers).- 246 p.- 18 €

Ritsuko, femme de ménage et mère célibataire, recueille un jeune corbeau, tombé du nid, à bout de forces et seul survivant de sa fratrie. Elle décide de le ramener chez elle au mépris de l'interdiction d'héberger des animaux dans son immeuble. Yôichi, son fils adolescent se passionne pour l'oiseau qu'il entoure de mille soins et qu'il baptise Johnson.

Un jour, le gardien fait irruption chez eux et Johnson, que Yôichi avait caché sur le balcon, s'envole. C'est le début pour l'oiseau d'une longue errance. Il sait qu'il ne peut retourner auprès de son ami et cherche à survivre dans une ville très hostile. Une rencontre va lui sauver la vie mais à quel prix.

J'avais adoré « les délices de Tokyo », j'ai aussi adoré ce roman ci, l'écriture est belle, ciselée, simple et l'histoire est belle, tout en poésie et en délicatesse, véritable ode à l'amour et à la différence. Bouleversant !

(Christiane – Loriol-du-Comtat)



Et devant moi la liberté : journal imaginaire de Charlotte Perriand / 843 MOU

Mouzat, Virginie

Flammarion, 2019.- 299 p.- 19 €

Ce journal imaginaire nous fait découvrir la vie riche et passionnante de Charlotte Perriand, architecte et designer qui a traversé tout le XXème siècle ; il met très justement en lumière l'originalité de son travail, longtemps occulté par l'ombre de Le Corbusier, et lui redonne une place centrale.

(Yolande – S.L.L.)



Et toujours les forêts / Collette, Sandrine

843 COL

Lattès, 2020.- 334 p.- 20 €

Hasard du calendrier ... S. Collette écrit sur un après, une catastrophe, un cataclysme, on ne sait pas. Seuls en réchappent ceux qui étaient cachés dans des catacombes (lire), des caves etc. et le monde d'après est grillé, mort, gris (le soleil ne réapparaîtra pas.....). Le protagoniste principal va retourner au lieu-dit "les forêts", hameau où il a passé son enfance, retrouver son arrière-grand-mère miraculeusement sauvée, et une amie d'enfance.

Il n'aura de cesse de vouloir sauver l'humanité. Cela passera par : faire des enfants à son amie, chercher des plans, des graines sauvées, maintenir des réserves alimentaires etc.

Lu pendant le confinement, au début, où l'on pouvait croire que la fin du monde était proche, ce roman m'a paru, paradoxalement, porter un grand message d'espoir.

Ces dernières années, on parle beaucoup de sapiens, de sa capacité à détruire, mais aussi à surmonter les catastrophes et c'est ce que ce roman m'a rappelé.

(Sophie – Mazan)



Un Été à l'Islette / Jeffroy, Géraldine

843 JEF

Arléa, 2019.- (1er mille).- 126 p.- 17 €

A travers le regard d'Eugénie, jeune préceptrice au château de L'Islette, nous passons un été avec Camille Claudel, déchirée entre sa création et sa relation passionnée avec Rodin.

Un portrait dans l'intimité et très attachant !

(Yolande – S.L.L.)



L'Été meurt jeune / Sabatino, Mirko ; trad. de l'italien par Lise Caillat

853 SAB

Denoël, 2019.- (Et d'ailleurs).- 279 p.- 19,90 €

Été 1963, dans un village des Pouilles.

Primo, Mimmo et Damiano, trois gamins de douze ans, passent le temps comme ils le peuvent en trainant ensemble, dans les ruelles de leur village. La vie est difficile pour ces amis inséparables : le père de Primo est mort, celui de Mimmo est à l'asile, celui de Damiano interdit à sa femme de quitter la maison, par peur qu'elle ne le trompe.

Et lorsqu'ils quittent leurs foyers, c'est pour se trouver confrontés à une bande d'ados qui s'amuse à les tourmenter et à les humilier...

Les trois garçons feront un pacte cet été-là, mais ils ignorent alors qu'un terrible engrenage vient de s'enclencher, qui précipitera la fin de l'été, la fin de leur jeunesse et de leur amitié.

Superbe roman qui traite de l'enfance, de vengeance et de l'amitié indivisible. J'ai lu ce roman comme on écoute un opéra, la fin est inéluctable.

(Christiane – Loriol-du-Comtat)



L'Étrange bibliothèque / Murakami, Haruki ; ill. Menschik, Pat ; trad. du japonais par Hélène Morita **895.6 MUR**
Belfond, 2015.- (Littérature étrangère).- 58 p.- 17 €

Un jeune garçon va à la bibliothèque municipale pour y rendre des livres et en chercher de nouveaux. Il est dirigé vers une salle en sous-sol. Un vieil homme étrange l'accueille en lui expliquant qu'il doit lire les livres sur place dans une pièce dédiée, la salle de lecture. Le garçon le suit dans un dédale mais il se retrouve piégé et emprisonné, à la merci du vieil homme.

Une nouvelle assez terrifiante où l'on retrouve l'univers fantastique de Murakami. Le récit est émaillé de belles illustrations. (Lucas – S.L.L.)



Le Gang des rêves / Di Fulvio, Luca ; trad. de l'italien par Elsa Damien **853 DIF**
Slatkine & Cie, 2016.- 715 p.- 23 €

Une saga comme on les aime avec des personnages forts qui avancent malgré les nombreuses embûches semées sur leur chemin. Comment l'audace permet de réaliser ses rêves. Cetta, une jeune Italienne de 15 ans est violée par le patron de ses parents, elle décide de partir pour New-York pour éviter une vie de misère à son enfant.

Très bon roman avec beaucoup de rebondissements. (Joëlle – Le Thor)



Il est juste que les forts soient frappés / Bérard, Thibault **843 BER**
Ed. de l'Observatoire, 2020.- 296 p.- 20 €

Un 1^{er} roman qui bouleverse : entre Sarah « le moineau » écorchée vive et Téo « le lutin » un peu plus jeune et d'un optimisme à toute épreuve, c'est l'amour fou. Mais la maladie va bouleverser la vie de ce couple. Un texte sur la maladie, drôle et dramatique, une magnifique leçon de courage et un hymne à la vie et à l'amitié. Dès les premières pages, on sait qu'il n'y aura pas de miracle. Sarah est la narratrice de sa propre vie depuis l'au-delà. Le dialogue avec le lecteur m'a un peu gênée au début mais la suite m'a vite emportée. L'écriture est intense, le ton dynamique et moderne est plein de dérision. On sourit malgré le drame. Un tout petit bémol, mais qui n'enlève rien à ce magnifique roman, ce sont les passages en anglais non traduits. Le sujet m'a rappelé le magnifique livre de Pete Fromm « Mon désir le plus ardent ».

(Véronique – Aubignan)



Les Inconsolés / Tran Huy, Minh **843 TRA**
Actes Sud, 2020.- 313 p.- 21,50 €

Ça commence comme un conte de fée et ça finit comme un thriller. Une histoire d'amour fou entre Lise et Louis que tout sépare. Lui est d'un statut social élevé, riche, animé par l'argent et l'action, elle modeste, introvertie, discrète, aimant l'art et le cinéma. Cette passion dévorante va virer au cauchemar. Un conte à la Cendrillon : une jeune fille mal aimée par sa mère, un père absent, une sœur adulée rencontre un jeune homme riche, charmant. Ils tombent amoureux et vécurent heureux ... quelque temps !! La narration qui alterne entre Louise et l'Autre, une personne inconnue, donne un rythme à la lecture. La plume est raffinée et érudite (nombreuses références cinématographiques, littéraires et artistiques). Malgré un début un peu long à mon goût, la suite est passionnante et la fin machiavélique.

(Véronique – Aubignan)



Je suis Jeanne Hébuterne / Elkaim, Olivia

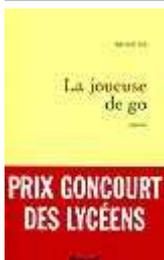
843 ELK

Stock, 2017.- (Bleue).- 239 p.- 19 €

Jeanne Hébuterne, jeune bourgeoise, croise le peintre Modigliani dans un escalier, et ce sera alors pour elle l'amour fou pour un être faible, infidèle, alcoolique, tuberculeux... Elle acceptera tout, la misère, les privations, les humiliations, et ira jusqu'au bout (jusqu'à la mort) pour cette passion qui la consume, malgré l'aide et l'affection de sa famille qui ne l'a jamais abandonnée.

Un destin tragique, qui émeut par sa violence et son aspect inéluctable. A lire, absolument !

(Yolande – S.L.L.)



La Joueuse de go / Shan Sa

843 SHA

Grasset, 2001.- 342 p.- 19,80 €

L'action se déroule en Mandchourie en 1931 alors que l'armée japonaise envahit ce vaste territoire chinois. Sur la place des Mille Vents, point de combats militaires mais une partie de go entre une jeune Chinoise extrêmement douée et un officier japonais, initié naguère au mandarin par sa nourrice.

Ce que j'ai aimé : l'écriture très littéraire, la découverte du jeu de go, sorte d'échecs à l'envers et le fond historique de la Chine en lutte contre le Japon.

(Chantal – Châteauneuf-de-Gadagne)



Juste une balle perdue / Anvers, Joseph d'

P ANV

Rivages, 2020.- (Littérature francophone).- 349 p.- 20 €

Un roman percutant

Joseph d'Anvers, ancien boxeur, musicien et parolier de Françoise Hardy, Alain Bashung et Dick Rivers entre autres, nous livre un roman à couper le souffle.

Le jeune Roman se destine à la carrière de boxeur mais sa rencontre avec Ana va changer sa vie. L'auteur nous emmène dans un univers de drogue, d'alcool, de sexe, de violence, d'argent facile et de belle vie. Un groupe de jeunes voyous appelés « Les anges » profitent de la vie entre 2 cambriolages commandités par le mentor qui les loge en échange dans sa luxueuse villa. Mais un jour, un cambriolage tourne mal. Le récit dur et fort est chargé d'adrénaline avec des phrases rythmées et poétiques. Une destinée tragique et romantique à la Bonnie and Clyde.

(Véronique – Aubignan)



Khalil / Khadra, Yasmina

843 KHA

Julliard, 2018.- 260 p.- 19 €

D'origine marocaine, Khalil a grandi à Bruxelles sans réussir à s'intégrer. La fréquentation L'auteur nous fait vivre l'endoctrinement d'un kamikaze jusqu'à son passage à l'acte pour perpétrer un attentat.

D'un grand réalisme, nous passons de la colère à l'incompréhension voire à détester le personnage. Un livre qui se lit facilement, qui laisse un goût amer et qui reste dans nos mémoires une fois terminé ...

(Nathalie – Bédarrides)



Là où chantent les écrevisses / Owens, Delia ; trad. de l'américain par Marc Afreville **813 OWE**
Seuil, 2020.- 477 p.- 21,50 €

Un premier roman merveilleux, un livre qui me rappelle « My absolute darling » mais en moins violent. La nature est omniprésente, l'auteur est zoologue et ça se sent. Les descriptions de la nature sauvage sont riches et pleines de poésie et de délicatesse. Kya une gamine abandonnée peu à peu par sa famille, essaie de survivre dans les marais où elle fait son éducation seule face à la nature. Elle rencontre un jeune garçon qui lui apprend à lire. Roman d'amour, d'amitié, de trahison, policier (un crime commis dans ce marais vient pimenter le roman). On y fait de belles rencontres : les personnages lumineux ou obscurs restent attachants. Allez vite découvrir la vie de Kya « la fille des marais » vous ne le regretterez pas !

(Véronique – Aubignan)

Une fillette de 7 ans Kya vit en Caroline du Sud. Après le départ de sa mère puis de ses frères et soeurs, elle se retrouve seule. Elle reste vivre avec son père (un homme ivrogne et violent) jusqu'à la disparition de celui-ci.

Seule au milieu des marais, elle survit grâce à la générosité de quelques personnes de la ville qui lui achètent sa pêche. A son adolescence elle tombe amoureuse de Tate qui lui fait connaître la poésie et les sciences mais il doit partir pour ses études et elle se retrouve seule à nouveau.

Roman très dense, la nature et les animaux occupent une place importante dans la vie de l'héroïne. Ils l'aident à tout supporter, elle devient "la fille des marais".

(Joëlle – Le Thor)

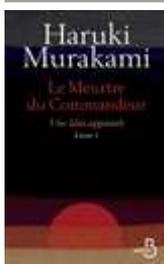


Laissez-nous la nuit / Clavière, Pauline **843 CLA**
Grasset, 2020.- (Roman).- 616 p.- 21,50 €

Un récit fort sur l'univers carcéral.

Ce 1^{er} roman nous plonge dans le monde cruel, hostile de la prison. Un matin, Max pour un contentieux anodin, se retrouve en prison pour 24 mois et c'est la descente aux enfers ! Il fait la connaissance d'un univers froid, sale, violent, étouffé et bruyant, un univers à part, avec ses propres lois, ses codes et ses mœurs. Les personnages sont aussi bien touchants et attachants que sordides et agressifs, où la folie n'est pas loin. Le texte est ponctué d'extraits de règlement intérieur de la prison qui soulignent les dysfonctionnements de cet univers. On est happé par l'histoire de cet homme broyé par l'administration pour une erreur judiciaire. Un bon roman qui se lit facilement malgré ses 600 pages.

(Véronique – Aubignan)



Le Meurtre du commandeur. 01, Une Idée apparaît / Murakami, Haruki **895.6 MUR**
trad. du japonais par Hélène Morita
Belfond, 2018.- (Littérature étrangère).- 455 p.- 23,90 €

Le narrateur exerce le métier de portraitiste. Il est installé avec sa femme Yuzu. Subitement et sans lui fournir d'explication, elle décide qu'ils doivent se séparer. Il part avec sa voiture sans trop savoir où il va. Après quelques semaines d'errance, un ami, Masahiko, fils du peintre célèbre Tomohiko Amada, lui propose d'occuper la maison de son père. Le narrateur accepte. Peu de temps après il découvre dissimulé dans le grenier de la maison un tableau du maître intitulé « Le Meurtre du commandeur ». Ce tableau très expressif et énigmatique va bouleverser sa vie.

Une histoire appartenant au genre fantastique où tous les mystères ne seront pas levés. En plus d'une intrigue mystérieuse et non dénuée d'intérêt, l'auteur partage avec le lecteur de belles réflexions sur l'art de peindre, sur la relation qu'établissent le peintre et son modèle, ainsi que sur l'art japonais du nihonga - technique et genre de peinture héritière des techniques traditionnelles qui se démarque de la peinture occidentale.

(Lucas – S.L.L.)



Modifié / Chauzu, Sébastien L.

843 CHA

Grasset, 2020.- (Littérature française).- 281 p.- 20 €

La lecture de ce livre est surprenante, on se dit roman, c'est une excuse de suspense policier. Une histoire rythmée, qui tourne autour d'un enfant un peu grand mais pas tant que ça, tellement près de lui-même, sans le savoir, qu'il est loin des autres, en tout cas loin des lieux communs. Des sentiments vrais sans artifice, des besoins brouillons, un peu outrés, quand même, comme le coup des chiens ! Bref, un cœur, inondé, gros comme un camion, qui s'en fout. Une première écriture étonnante qui laisse songeur.

(Rose-Marie – Villedieu)



La Montagne vivante / Shepherd, Nan ; trad. de l'anglais par Marc

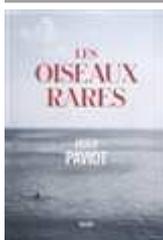
824 SHE

Cholodenko

Bourgois, 2019.- (Littérature étrangère).- 172 p.- 17 €

Une belle ballade poétique : Nan Shepherd a arpenté les montagnes écossaises et raconté ses pérégrinations en 1940. Ce texte était resté inédit jusqu'à aujourd'hui. Nous découvrons grâce à sa prose poétique une nature envoûtante et sauvage à travers les magnifiques images de faune et de flore. Une invitation à la contemplation qui procure un immense bien-être. Un livre sur l'écologie. A lire et relire !

(Véronique – Aubignan)



Les Oiseaux rares / Paviot, Hugo

843 PAV

Seuil, 2020.- 219 p.- 18 €

Un émouvant 1^{er} roman : Achir, jeune Algérien, peine à trouver sa voie en Algérie. Sihem, jeune franco-algérienne, étudie dans un établissement pour élèves décrocheurs. Dans la résidence où elle loge, elle se lie d'amitié avec Emile 82 ans. Autour des cinq personnages principaux, se tissent des liens. Les personnages sont attachants avec leurs doutes, leur colère, leur faiblesse et leur bonté. Construite avec des phrases courtes et percutantes où les dialogues sont inclus dans la narration, l'écriture peut paraître un peu déroutante au début. Les Oiseaux rares est un roman simple mais bienveillant et empathique qui fait du bien.

(Véronique – Aubignan)



Opus 77 / Ragouneau, Alexis

843 RAG

V. Hamy, 2019.- (Contemporains).- 242 p.- 19 €

Un voyage au cœur de la musique sans fausse note ! Lors de l'enterrement de Claessens, chef d'orchestre international et redouté, sa fille Ariane joue au piano l'Opus 77 de Chostakovitch. La famille Claessens est une famille de musiciens : la mère Yaël chanteuse soprano israélienne écrasée par son mari, le fils David violoniste virtuose en conflit avec son père et Ariane pianiste brillante qui a des relations fusionnelles avec son frère. La musique est l'héroïne de ce roman et les 5 parties de l'Opus 77 cadencent le rythme de la famille Claessens.

Un merveilleux roman aux thèmes multiples : relations familiales complexes et conflictuelles, relation avec la musique envoûtante et douloureuse, relation charnelle avec l'instrument.

Pour ma part, une écoute de l'Opus 77 m'a permis une immersion plus profonde dans le roman.

Un gros coup de cœur pour ce livre musical.

(Véronique – Aubignan)

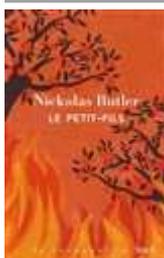


Le Pays des autres. 01, La Guerre, la guerre, la guerre / Slimani, Leïla **843 SLI P1**
Gallimard, 2020.- (Blanche).- 365 p.- 20 €

C'est par amour que Mathilde a quitté l'est de la France pour aller vivre à Meknès, avec l'homme qui avait combattu auprès des soldats français durant la 2ème guerre mondiale. Nous sommes dans les années 50, le Maroc revendique son indépendance et la défiance évolue peu à peu vers la haine envers les colons. Double peine pour le couple, elle, Française et lui traître au pays pour avoir servi l'ennemi.

Ce que j'ai aimé : l'effet de miroir entre l'occupant et l'occupé, chacun se sentant chez lui alors qu'il est chez l'autre et bien sûr la puissance de l'écriture.

(Chantal – Châteauneuf-de-Gadagne)



Le Petit-fils / Butler, Nickolas ; trad. de l'américain par Mireille Vignol **813 BUT**
Stock, 2020.- (La Cosmopolite).- 341 p.-22 €

Dur mais lumineux : Lyle, retraité, vit avec sa femme Tess et arrondit ses fins de mois en travaillant dans un verger.

Ils accueillent leur fille adoptive Shiloh et son petit-fils Isaac chez eux et Lyle savoure ces journées de complicité avec Isaac dans la nature. Mais les rapports avec Shiloh se dégradent et Lyle se trouve confronté à un choix qui risque de déchirer sa famille.

C'est l'histoire de la descente aux enfers des grands-parents impuissants face à l'embrigadement sectaire de leur fille. Le grand-père est un personnage attachant qui, malgré les dérives de sa fille, la soutiendra le plus possible. Butler nous plonge dans les tréfonds de l'âme humaine et nous donne de belles réflexions sur la maladie, la mort, l'amour dans le couple et filial, les relations avec la religion et la foi. A travers le portrait d'une famille unie, il dénonce les travers d'une religion dévoyée.

(Véronique – Aubignan)



La Police des fleurs, des arbres et des forêts / Puértolas, Romain **843 PUE**
Albin Michel, 2019.- (Romans français).- 344 p.- 19 €

Un roman plutôt épistolaire puisque ce sont des lettres d'un officier de police à madame le procureur de la République. Nous sommes en 1961. Un meurtre a été commis dans un petit village P.

Beaucoup d'humour malgré le sujet, les dialogues un peu naïf des habitants d'un village reculé sont parfois comiques. Un petit côté Don Camillo à la française version policier.

Totalement insolite et surprenant (jusqu'à la fin ...), ce livre se lit comme un bonbon.

(Nathalie – Bédarrides)

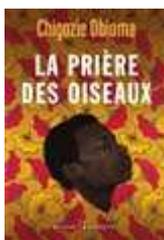


Une Présence idéale / Berti, Eduardo **843 BER**
Flammarion, 2017.- (Littérature française).- 162 p.- 15 €

Un vibrant hommage aux soignants.

Par petites touches, infirmier, médecin, interne, brancardier, musicienne, lectrice bénévole, esthéticienne... décrivent la vie au jour le jour dans un centre de soins palliatifs. Un livre sur l'humanité porteur d'optimisme qui fait du bien malgré la gravité du sujet. Écrits en récits courts, dynamiques, chaque texte raconte une situation, une anecdote parfois touchante, parfois dure mais toujours avec franchise. La mort est omniprésente mais la vie continue. Les témoignages recueillis révèlent la richesse de ces derniers moments. Les personnages montrent un immense respect pour les êtres, les corps et les âmes, plein de délicatesse et de douceur dans leurs relations avec les patients. Un livre grave mais pas triste !

(Véronique –Aubignan).



La Prière des oiseaux / Obioma, Chigozie ; trad. de l'anglais (Nigéria)

823 OBI

par Serge Chauvin

Buchet Chastel, 2020.- (Littérature étrangère).- 525 p.- 25 €

Un beau roman nigérian dépaysant.

Chinonso, modeste éleveur de volailles, sauve du suicide la jeune Ndali, issue d'une riche famille de la région. Débute une belle histoire d'amour vouée à l'échec : Afrique et tradition empêcheront cette idylle. La narration est faite par le Chi (l'esprit) de Chinonso. Au Nigéria, les esprits sont omniprésents et régissent les hommes. Les réflexions sur les poids de la culture et le statut social sont intéressantes. Et la poésie de l'écriture rend ce roman fascinant !

(Véronique – Aubignan)



Le Réveil des sorcières / Janicot, Stéphanie

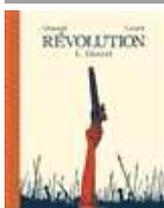
843 JAN

Albin Michel, 2020.- (Romans français).- 329 p.- 19,90 €

Un bon moment de lecture.

L'histoire se passe en Bretagne près de la forêt de Brocéliande. Diane, guérisseuse, meurt dans un accident de voiture alors qu'elle allait au chevet d'un malade. Sa fille cadette ne croit pas à un accident et avec l'aide de la meilleure amie de sa mère, elle va essayer de comprendre ce qui s'est passé. L'auteure nous plonge avec cette intrigue dans le monde occulte des médiums, guérisseurs et autres sorciers. Un livre très agréable à lire.

(Véronique – Aubignan)



Révolution. 01, Liberté / Grouazel, Florent et Locard, Younn

BDA GRO

Actes Sud : Ed. de l'An 2, 2019.- 327 p.- 26 €

Emportée, totalement captivée par la lecture de la BD historique, Révolution.

Une narration haletante et une mise en images vertigineuse. Avec un détail foisonnant. Pour nous plonger dans le Paris du début de la Révolution française, alors que tout gronde et s'affronte, nous mêler à la foule parisienne en révolte, la suivre dans ses revendications, ses luttes et ses victoires pour la liberté. Parce que même si à Versailles, on « change le monde » (ou « brasse l'air »), ce sont eux, les Parisiens, les héros du tome 1 de cette fresque en trois épisodes. Quel travail ! Quelles images ! Vite le tome 2.

(Frédérique – Châteauneuf-de-Gadagne)



Sankhara / Deghelt, Frédérique

843 DEG

Actes Sud, 2020.- 387 p.- 21,80 €

Méditons, méditons, malgré les bouleversements familiaux et mondiaux !

Hélène, mère de jumeaux de 5 ans, part faire un stage de méditation de 10 jours pour faire le point dans sa vie de couple et Sébastien, journaliste en pleine période terroriste (celle du 11 septembre) doit assurer le quotidien entre son boulot et les enfants. Ce récit est à 2 voix avec une écriture douce, poétique et contemplative pour Hélène et nerveuse, agitée pour Sébastien qui se débat entre son travail et la gestion de ses jumeaux. Ces 10 jours de séparation vont les transformer à jamais. Ce roman d'apprentissage plein d'enseignements pour être plus en harmonie avec nous-mêmes et nos semblables pour un monde moins agressif est loin des clichés sur la méditation. Le contraste entre la méditation silencieuse et le chaos mondial est saisissant. Du très bon Deghelt !!

(Véronique – Aubignan)

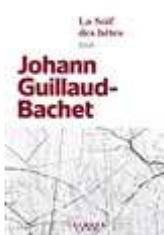


Le Silence d'Isra / Rum, Etaf ; trad. de l'américain par Diniz Galhos
Ed. de l'Observatoire, 2020.- 429 p.- 22 €

813 RUM

Un 1^{er} roman qui révolte : le destin de trois femmes palestiniennes emprisonnées sous le poids de traditions séculaires et ligotées par la peur et la soumission. Leur quête d'émancipation et de liberté grâce à la littérature, est touchante et courageuse. Un roman dur et nécessaire qui change notre vision du monde et nous plonge dans le quotidien de ces femmes brimées et brisées qui se battent pour leur liberté. On ressort de ce récit bouleversé par la colère, la peur, la tristesse mais aussi la joie, l'espoir et l'admiration pour le courage de ces femmes. Un magnifique 1^{er} roman !

(Véronique – Aubignan)

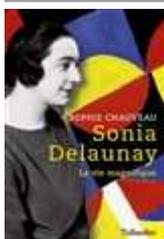


La Soif des bêtes / Guillaud-Bachet, Johann
Calmann-Lévy, 2020.- (Littérature).- 267 p.- 18,50 €

843 GUI

*Roman noir en pleine montagne
Ce roman débute sur la découverte d'un cadavre en pleine montagne par David, un homme grand et fort mais simple d'esprit. Ludo, son fidèle ami qui veut le protéger d'une éventuelle accusation, décide de cacher le corps. Ce n'est pas un thriller. Certes il y a du sang, des scènes parfois difficiles, des magouilles. Malgré la chaleur et la sécheresse des personnages sans scrupules qui exploitent la montagne pour sauver la saison de ski coûte que coûte en asséchant les rivières pour produire de la neige, quitte à assoiffer gens et bêtes. Des animaux qui deviennent agressifs, le climat qui se dérègle, les habitants du village qui cherchent un coupable, crée une tension qui monte au fil des pages et rend ce roman addictif. Les personnages principaux David et Ludo, sont touchants et très attachants. En dénonçant les abus de l'industrie touristique qui saccage la nature, l'auteur nous offre un roman noir magnifique avec une belle histoire d'amitié et d'amour envers les animaux.*

(Véronique – Aubignan)



Sonia Delaunay : la vie magnifique / Chauveau, Sophie
Tallandier, 2019.- (Biographie).- 411 p.- 21,90 €

759.4 DEL

Biographie de la femme peintre Sonia Delaunay. Immigrée russe, adoptée par son oncle fortuné, elle sera tour à tour peintre, décoratrice, créatrice de mode. Elle a multiplié les expériences picturales et rencontré la plupart des grands artistes de son époque. Elle se marie à Wilhelm Uhde, collectionneur et marchand d'art, puis à Robert Delaunay, lui-même peintre. Un livre plein d'anecdotes qui retrace le parcours d'une artiste qui mériterait d'être mieux connue.

(Lucas – S.L.L.)

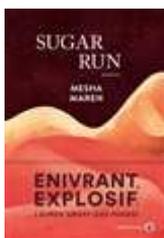


Une Sorcière à la cour / Madral, Philippe
Lattès, 2019.- 475 p.- 20,90 €

843 MAD

*1678. Paris est frappé par des meurtres abominables, des empoisonneuses oeuvrent pour le diable ... Le lieutenant général de police La Reynie enquête.
Ce policier historique est un petit bijou, un personnage attachant, très humain, très droit. Qualité importante quand on sait que les interrogatoires se font encore sous la question... La Reynie se questionne beaucoup et n'hésite pas à aller contre les idées du roi de façon très intelligente et subtile. Une enquête profonde, tortueuse, dynamique et prenante. On finit presque par aimer les méchants ...*

(Nathalie – Bédarrides)



Sugar run / Maren, Meshia ; trad. de l'américain par Juliane Nivelte
Gallmeister, 2020.- (Americana).- 384 p.- 23,60 €

813 MAR

Un roman noir rural qui nous emporte aux Etats-Unis et nous ballote du passé au présent. Il raconte des amours interdits, dangereux et nocifs et pose le problème de la réinsertion. Jodi, condamnée à l'âge de 17 ans à perpétuité pour le crime de son amante, sort de prison au bout de 18 ans. Elle rêve d'une vie simple près de la nature sur le terrain que sa grand-mère lui a légué dans la montagne. Mais sa rencontre avec Miranda, jeune femme paumée avec 3 enfants qui fuit son mari, va bouleverser sa vie. Et son quotidien sera de nouveau marqué par la drogue, l'alcool et sa dépendance à l'autre. Les descriptions de la nature sont belles et le style fluide et agréable m'ont permis d'accrocher à ce roman malgré un début un peu lent et des personnages tels que Miranda un peu exaspérant par ses doutes et ses revirements. Le personnage de Jodi qui essaie de s'en sortir malgré la misère, l'homophobie, les trafics de drogue et l'exploitation du gaz de schiste qui menace son terrain est attachant. Elle voudrait qu'on l'aime et qu'on lui foute la paix. Un premier roman somme toute intéressant !

(Véronique – Aubignan)



Tous tes enfants dispersés / Umubyeyi-Mairesse, Beata
Autrement, 2019.- (Littératures).- 242 p.- 18 €

843 UMU

Les relations sur trois générations d'une famille brisée par la guerre. Blanche, Rwandaise, a Ce magnifique roman porte les voix de trois générations tentant de renouer des liens brisés. Blanche, rwandaise, a construit sa vie en France, avec son mari et son enfant métis Stokely après avoir fui le génocide des Tutsis de 1994.

Après des années d'exil, Blanche rend visite à sa mère Immaculata restée au Rwanda. La mémoire douloureuse refait surface entre celle qui est restée et celle qui est partie. Pourront-elles se parler, se pardonner, s'aimer de nouveau ? Stokely, lui, pris entre deux pays, veut comprendre d'où il vient.

Très, très belle écriture, d'une sensibilité à fleur de peau.

Ce magnifique roman m'a permis de comprendre un peu mieux les événements qui se sont déroulés au Rwanda en 1994 et qui ont encore laissé des séquelles importantes.

(Christiane – Loriol-du-Comtat)

RENDEZ-VOUS (si tout va bien) AU 24 SEPTEMBRE 2020

POUR LE PROCHAIN COMITE !